

BOURGOIN-ALLIEU Un système innovant, unique en France, pour gagner en réactivité et en souplesse

Aide à domicile : des formations sur mesure au Greta Nord-Isère

À l'occasion de ses portes ouvertes, vendredi 29 novembre, le Greta Nord-Isère a présenté son centre permanent santé social, qui permet de suivre une formation d'assistant de vie aux familles tout au long de l'année.

« Nous sommes le seul Greta en France à proposer cela. Au départ, personne n'y croyait. » Guylaine Perrier, coordinatrice santé social au Greta Nord-Isère, n'est pas peu fière de présenter le nouveau centre permanent santé social. Créé en mai 2019, ce centre propose une formation individualisée, avec des entrées possibles tous les mois, tout au long de l'année. Une façon de pouvoir répondre le plus rapidement possible aux demandes, dans un secteur en tension toujours en quête de main-d'œuvre.

Concrètement, la formation qui permet aux stagiaires d'obtenir le titre professionnel d'Assistant de vie aux familles, dure dix mois. Elle peut être commencée tous les premiers jours de chaque mois. « Nous sommes assez réactifs pour prendre les inscriptions. Quand une entreprise nous appelle, il faut généralement deux à trois semaines pour valider l'entrée du stagiaire au Greta », précise Christelle Floury, conseillère en formation continue. En effet, la formation se fait en alternance, deux jours au Greta et trois en entreprise. Il est possible de moduler ce rythme selon le souhait des employeurs.

La formation se fait en majorité en autonomie

À leur entrée, les stagiaires rencontrent l'équipe enseignante, qui leur élabore un parcours personnalisé. Ils ont ensuite un certain nombre d'heures de formation à effectuer, majoritairement en autonomie. Ils ont accès à des ressources, des cours en ligne ou sur papier, accompagnés de tests pour vérifier leur avancée. Un formateur est toujours présent dans la salle pour répondre à leurs questions. « Certains sujets, comme la fin de vie ou les travaux pratiques "hygiène et ergonomie" se font en groupe, pour favoriser le débat », ajoute Christelle Floury.

Si ce système permet de développer l'autonomie, le stagiaire n'est pas isolé pour autant. Certains cours sont en commun, peu importe la date d'arrivée des stagiaires. « Ça demande beaucoup d'organisation pour que chaque élève fasse bien tous les modules, mais on s'adapte. » Les stagiaires, au nombre de neuf aujourd'hui, uniquement des femmes, partagent aussi de grands temps d'échanges chaque matin, afin de revenir sur ce qu'elles ont vécu en entreprise.

Un studio technique pour pratiquer des soins

La formation se déroule au lycée Léon-Gambetta, où les élèves bénéficient, en plus d'une salle de cours, d'un studio technique. Dans cet espace est reconstitué un apparte-



Le studio technique permet aux stagiaires d'apprendre certains gestes, comme ici coucher une personne invalide. Photo Le DL/Violaine BUGNARD

ment, avec tous les meubles – salon, cuisine et salle de bains. Idéal pour s'entraîner à pratiquer les différents soins.

Les premières stagiaires vont bientôt conclure leur formation pour entrer dans la vie active comme aide à domicile. D'ores et déjà, le Greta tire un bilan positif de cette initiative qui peut aussi permettre à certains de se spécialiser sur une compétence en particulier, sur un temps plus court. « Beaucoup voulaient voir comment on arriverait à s'en sortir. Aujourd'hui, plusieurs Greta ont déjà dit qu'ils souhaitaient adapter ce système chez eux. »

Violaine BUGNARD

« On a plus de souplesse »

Après six mois d'expérimentation, les entreprises concernées ainsi que les stagiaires se montrent ravis par ce nouveau système. « Je ne m'imaginais pas aller travailler chez des gens sans être formée. Cette formation est plus ouverte, elle s'adapte à notre rythme. On peut avoir peur de se retrouver seule mais les formateurs sont très présents », raconte Stéphanie Bouslah, qui avait commencé sa formation sous une forme classique, en janvier dernier.

Du côté des entreprises, même son de cloche : « Cela permet plus de souplesse. Avant, quand on manquait une session de formation, on pouvait parfois attendre six mois. C'était beaucoup trop, généralement on perdait notre employée à ce moment-là. Dans un secteur comme le nôtre, ça nous permet une rapidité d'action non négligeable », témoignent Sabrina Gaillard et Vanessa Faure, responsables de l'Adhap-Adomni.

V.B.